

devant les groupes du Rosaire que l'onalue par des *Ave Maria* et par le chant des mystères. Une double couronne de lumière entoure pour un moment la vaste enceinte. Le spectacle charme et étonne tous les regards. Qu'ils sont donc nombreux les hommes du Cap ! En effet leur nombre a plus que doublé depuis quelques années. Et tous sont de braves ouvriers, de bons chrétiens, des amis du Sacré-Coeur et de la Sainte Vierge. Aussi les bénédictions durent-elles se répandre nombreuses sur leurs têtes inclinées, quand au retour de la procession, le Révérend Père W. Valiquette, O.M.I., les bénit avec le Saint-Sacrement. Et tous se retirèrent heureux d'avoir consacré cette journée à prier Marie et à chanter ses louanges.

*Pèlerinage des Dames et des Demoiselles du Cap de la Madeleine, (1100 pèlerines, 5 août).*

Elles avaient hâte ces bonnes mères de famille et leurs pieuses jeunes filles de venir faire leur pèlerinage. Elles l'aiment tant leur Notre-Dame du Cap. Tant de fois elles ont prié en commun devant sa statue miraculeuse. C'est donc un plaisir bien légitime pour elles de venir ensemble rendre leurs hommages et adresser leurs prières à leur toujours si bonne et si tendre mère. D'ailleurs elles ont tant de choses à demander. A les entendre l'on voit bien qu'elles sont là avec toute leur famille. Elles prient pour leur cher époux, pour leurs jeunes fils, avec quelle instance elle demande à Marie de les garder à leur foyer, de les préserver du fléau de la guerre. Elles s'unissent aux prières de leurs jeunes filles qui, agenouillées près d'elles, promettent à la Reine des Vierges de l'imiter dans sa pureté et sa candeur. Elles demandent à Jésus par Marie, et à Marie par Jésus qu'elles viennent de recevoir pieusement en leur coeur. Que pourrait refuser cette Mère, cette Vierge, à celles qui possèdent déjà son fils Jésus !

Elles purent, grâce aux tramways électriques, revenir nombreuses à l'exercice du chemin de la croix, prêché, cette fois encore, par le révérend Père Boissonnault, O.M.I.

Le soir elles étaient là pour la procession. Elles s'avancèrent graves et recueillies, éclairées des dernières lueurs du